



Détail de *Décryptage* - huile sur toile - 65 x 54 cm - 2016

Michael Rehnvall et le Signifiant

Avant d'être un peintre autodidacte, Michael Rehnvall est un homme de lettres. Il a obtenu une Licence de Lettres Modernes à la Sorbonne Nouvelle. Il a suivi des cours de linguistique et a fréquenté les textes de Ferdinand de Saussure qui nous montrent que le signe est l'alliance d'un signifiant et d'un signifié. Autrement dit que le signe est composé d'un concept et d'une partie matérielle. Après ses études, Michael Rehnvall s'est consacré à une tâche difficile : l'écriture de trois romans dans sa langue natale. En vue d'une publication, les manuscrits devaient être remaniés, bref ce projet est encore dans ses cartons. N'ayant pas pris connaissance de ces documents, il nous est difficile de savoir quel sort était réservé au signifiant dans ces romans, c'est-à-dire si des passages ressemblent à ce que réalise James Joyce dans *Finnegans wake*, en particulier l'usage qu'il fait de la paronomase. Mais peu importe, la vie de l'écrivain s'est arrêtée quand celle du peintre a commencé.

Nous savons ainsi quel sort le peintre réserve au signifiant dans son œuvre. Au fil du temps Michael Rehnvall a accordé une place de plus en plus large à la matière qu'il travaillait. Ses œuvres nous donnent à voir de la peinture, de la couleur qui sort du tube. Etalée, frottée ou laissée en relief, le matériau ne cherche pas à se faire oublier. Une toile représente une image abstraite qui est sa partie proprement spirituelle mais révèle aussi la peinture qui est sa partie matérielle. On trouve ainsi une alliance entre une image et un matériau. Mais il y a une tension entre les deux. La toile s'élabore au cours d'un conflit entre l'image et la matière et c'est là que les forces se déchaînent : élan vital et rigidité, mouvement et immobilité. Chez Nicolas de Staël la tension existe entre l'image figurative et l'image abstraite qui met en évidence le matériau. Chez Michael Rehnvall la tension se trouve entre l'image abstraite et la peinture comme matière.



Authenticité éphémère - huile sur toile - 33 x 24 cm - 2016

Durant la composition du tableau, les choses s'animent dans un premier temps : la peinture se déforme, coule, les couleurs se mélangent et les orbites du peintre se remplissent de soleil, il sent les forces se déployer. Mais dans un second temps les choses se figent : la peinture sèche, durcit, les couleurs se fixent et les yeux du peintre s'attachent plus à la forme de l'ouvrage. Le peintre produit une image qui déborde de vie et d'allégresse mais cette image coagule et en vient à révéler la peinture comme matière, c'est-à-dire le signifiant de la toile. Entre pulsion de vie et pulsion de mort, Michael Rehnvall au travail parcourt l'essence de l'humanité et circule parmi les arcanes de l'inconscient.

Une étude de Philippe Sabourdy - Paris, mars 2016